

DOSSIER ARTISTIQUE

LES TRACEUSES

COMPAGNIE LA PARTICULE

MAËVA MEUNIER / JULIETTE PAUL

27 rue Jean Bart, 59000 LILLE

N° siret : 88328770800019

Code APE : 90.01Z

Licence entrepreneur du spectacle : 2020-007001

LES TRACEUSES

GÉNÉRIQUE - EN COURS

Durée : 1h 30 (durée maximale prévue)

A partir de **Je ou Autopsie du vivant**, texte de Hélène Nicolas, dites **Babouillec**
Editions Rivages

Distribution :

Direction artistique : Maëva Meunier et Juliette Paul

Mise en scène : Maëva Meunier

Jeu : Juliette Paul

Manipulation au plateau : Flavie Chauvin

Scénographie : Juliette Seigneur

Création lumière : Lionel Ueberschalg

Création son : Soliman Doré

Collaboration artistique : Luna Julien

Co-production du Théâtre Jules Julien, Toulouse (Haute Garonne)

Co-réalisation du CCA de la Madeleine (Nord)

Avec le soutien du Jeune Théâtre National

En partenariat avec le Courtil, IMP Notre Dame de la Sagesse de Leers

Demande **d'aide à l'émergence** de la Région Haut de France - dépôt en cours-.

Accueil et soutiens à la résidence : Maison Jacques Copeau, Pernand Vergelesses -
Théâtre du Pont Neuf, Toulouse - Le Cube, Hérisson - Centre Culturel Le Millénaire,
La Madeleine - Théâtre Massenet, Lille - Théâtre Jules Julien, Toulouse.

Création janvier 2023 au Théâtre le Millénaire, La Madeleine (Nord) et au théâtre
Jules Julien, Toulouse (Haute Garonne)





LES TRACEUSES

NOTE D'INTENTION

« Nous sommes des créateurs de mondes. Nous construisons des mondes symboliques. Et nous avons tout pouvoir sur ceux-là. Que choisirons-nous de valoriser ? »

Aurélien Barrau, astrophysicien

Ce projet interroge notre rapport au réel.
Comment notre représentation du monde évolue-t-elle ?

Au cours des derniers siècles, l'humanité a découvert que la Terre, loin d'être le centre de l'univers, était une parcelle insignifiante du cosmos et que l'humain, comme tous les autres êtres vivants, était le fruit de l'évolution. Aujourd'hui, de nouvelles idées apportées par la science théorique bouleversent en profondeur notre image du monde. Nous découvrons que les trous noirs sont des objets célestes où se déchirent l'espace et le temps, qu'il existe une lumière fossile présente depuis la création de notre univers et que des particules peuvent se trouver à plusieurs endroits en même temps.

La science ouvre une brèche et nous permet de toucher quelque chose du réel qui dépasse la projection de nos fantasmes. Mais elle n'énonce pas de vérités éternelles. Peut-être qu'à notre époque, la chose la plus essentielle que l'humanité a découvert est qu'elle n'est pas toute puissante. Elle prends conscience que, de part sa nature, elle ne pourra jamais prouver avec certitude les idées qu'elle avance et que le monde, qu'elle pensait être le sien, peut s'effondrer.

Nous appartenons à une génération qui ne peut plus ignorer le message scientifique et écologique le plus clair et le plus important de notre histoire, mais qui ne sait pas quoi faire d'autre que de choisir « le moins pire ». Nous voulons sortir de notre torpeur mais le problème semble tellement massif qu'il nous écrase. Alors peut-être, qu'en plus d'œuvrer pour toutes les mutations urgentes que nos sociétés doivent mettre en place, pouvons-nous tenter d'imaginer un nouveau rapport au monde?

Un proverbe philosophique dit que nous portons le monde dans notre regard, et que si l'on veut changer le monde, il faut changer notre regard.

LES TRACEUSES

LE TEXTE : JE OU AUTOPSIE DU VIVANT, BABOUILLEC

Je ou autopsie du vivant est un texte extrait du recueil *Algorithme Éponyme* écrit par Hélène Nicolas dite Babouillec. A l'origine, ce n'est pas un texte pensé pour être mis en scène. Babouillec y décrit ses pensées sur notre société, sur la place décalée qu'elle y occupe, sur les mystères du vivant et autres « ancestrales interrogations » qui accompagnent l'humanité depuis la nuit des temps. Ces écrits sont l'unique moyen de communication qu'elle a développé pour échanger avec le reste du monde. Babouillec est une jeune femme qui ne parle pas. Son habilité motrice ne lui permet pas de tenir un stylo mais elle sait disposer des lettres en papier pour former des mots. Grâce à cet alphabet de carton, elle se transforme en « tireur d'élite de la parole » et nous décrit le monde avec une acuité fascinante. Babouillec est un mystère à elle toute seule. Elle sait ce que personne ne lui a jamais appris. C'est une écrivaine à la poésie déraisonnée qui ne peut que chambouler nos esprits bien trop carrés.

Dans *Je ou autopsie du vivant*, la poétesse s'exprime sur sa manière d'observer la société à défaut d'en faire partie, sur la façon dont elle est coincée dans son corps, sur son cerveau qui flotte dans un monde imaginaire et sur le voyage explosif de sa venue au monde. Elle compose une ode à la pensée libre, aux sources des mystères et l'évasion des « amoureux du rien ». Elle s'insurge contre le rejet des corps étrangers que l'on étiquette et contre nos consciences apeurées par le vide. Babouillec nous réveille d'un monde hygiénique et plastifié où disparaissent nos instincts d'être en vie et nous pousse à plonger vers la liberté de l'imaginaire et la puissance du vivant.

Sa poésie affole nos pensées tranquilles et métamorphose nos paradigmes. Une seule de ses phrases peut ouvrir des perspectives fascinantes. Il est passionnant de la suivre quand elle cherche à comprendre les mécanismes cachés du monde comme une théoricienne tenterait de saisir les mécanismes du vivant. Son écriture lucide, puissante et pleine d'humour nous laisse apercevoir un brin de sa vie intérieur immense et galactique et remet en question toutes les idées ultra-normées véhiculées par le monde d'aujourd'hui.

L'AUTRICE : BABOUILLEC

Hélène Nicolas, dite « Babouillec autiste sans paroles », est une jeune femme autiste diagnostiquée très déficitaire. Jamais scolarisée, elle n'a, selon ses propres mots, « pas appris à lire, à écrire, à parler ». Elle n'a pas accès à la parole; son habilité motrice est insuffisante pour écrire. elle réussit pourtant, après vingt ans de silence, à écrire à l'aide de lettres en carton disposées sur une page blanche, des œuvres d'une grande force poétique. "Algorithmes éponymes et autres textes" recueille ses principaux ouvrages, dont deux font l'objet de multiples représentations théâtrales, notamment au festival d'Avignon et au théâtre de la Ville.



Maison d'édition détentrice des droits : Rivages
Contact - Marie-Martine Serrano
01 44 41 39 74
mm.serrano@payotrivages.com

JE, OU AUTOPSIE DU VIVANT EXTRAITS

« La matière mentale ou la matière corporelle construisent-elles nos essences vitales ? Pari méticuleux de pouvoir répondre à cette ancestrale interrogation. Je mesure l'étendue du gouffre de nos errances face à face avec le défi de maintenir la vie dans la matière. Je croise l'œuvre intemporelle distillée çà et là dans les goulots des bas-fonds terrien lorsque je lâche mon œil assoiffé de comprendre la mécanique du temps. »

«J'ai vu dans l'entrebâillement des égarés célestes la porte secrète où se fabriquent les mystères de la vie. Je me sens égoïste de vivre dans cet émerveillement de la vie où tout s'éclaire comme un feu d'artifice dans la chaleur de l'exaltation, la légèreté de l'étonnement, l'éblouissement du tendre bonheur. Je suis libre dans ma tête et ce souffle qui porte la vie je l'ai en moi et dans le silence du fond de mon corps, je pousse ce cri. Oiseaux de Liberté Volez »

LES TRACEUSES

LA FICTION

Les Traceuses, c'est l'histoire d'un personnage qui s'affaire et décortique le visible et l'invisible. Brouillant nos certitudes et nos perceptions, la Traceuse nous décrit son monde dans sa langue poétique et se balade sur le fil du réel. Elle porte en elle le regard savant des scientifiques et l'émerveillement joyeux des naïfs. Ce personnage semble vivre dans une faille du réel. Elle garde un œil amusé sur le monde social organisé et un autre sur un ailleurs merveilleux. Elle vit comme une équilibriste dans cette autre dimension du réel.

La traceuse est devant nous : à un point relais, en attente d'un signal, d'un nouveau message venant d'ailleurs. C'est un être sensitif et instinctif, appartenant à une nouvelle génération, qui « sent » et « pressent » les mécanismes du monde plus qu'elle ne les « réfléchit ».

Ce personnage ressemble à l'Idiot de Dostoïevski, elle a le regard de ceux qui ont l'esprit simple et qui pourtant voient le monde mieux que les autres.

C'est un personnage poétique, plein d'interrogations, de maladresse et de simplicité.

Elle vit en suspens, bercée par la gravité, à l'affût du grésillement qui annoncera un nouveau message ou la venue d'autres corps.



LA SAVANTE ET LA NAÏVE

De la savante ou de la naïve, quelle est celle qui regarde le monde de la manière la plus belle et la plus entière ?

Celle qui a le goût pour les mystères philosophiques et les théories scientifiques, qui essaie de trouver les clefs pour comprendre le monde ?

Ou celle qui s'interroge sans savoir, suit ses cinq sens et son instinct et contemple tout ce qui la dépasse ?

Ce projet naît d'une fascination pour ces deux façons d'appréhender le réel.

A première vue, elles peuvent sembler antagonistes, mais nous nous demandons ici, comment elles pourraient, au contraire, s'assembler et s'imbriquer l'une dans l'autre.

Peut-être ont-elles en commun l'émerveillement qui apparaît face à la part d'immensité, d'incertitude et d'incompréhension existant dans nos représentations du monde et du vivant ?

Nous croyons en un juste équilibre qui laisserait, à celle qui sait, la liberté de douter et à celle qui ne sait pas, le plaisir de s'interroger.





LE MERVEILLEUX

Ce projet propose une vision éclatée et retournée du monde. Peu importe qu'elle soit réaliste, l'essentiel est qu'elle donne le goût du changement, l'envie de déraciner le réel et d'épousseter nos vieilles certitudes.

Nous cherchons la faille dans la réalité, celle qui fissure l'inconscient collectif, fait perdre pied et laisse entrevoir une vision du monde différente de celle avec laquelle nous avons été nourri·e·s au biberon.

Il y a du sublime dans chaque bricbe de réel, chaque mécanisme du vivant est un abîme d'étrangeté et de complexité. La science regorge de merveilleux. Dans une société qui se rigidifie, où tout nous anesthésie, il est plus que nécessaire de plonger vers ce qui nous bouleverse et nous émerveille.

Nous voulons contourner l'image d'une science froide, certaine, technique et inaccessible, pour lui accorder le mérite d'être un art de penser en révolution permanente, une matière à émerveillement pour toutes et pour tous, et une appréhension de la réalité pleine d'une énormité poétique. Peut-être nous permet-elle de desserrer, ne serait-ce qu'un peu, l'étreinte de la réalité dans laquelle on est pris. La science est une poursuite continue de la meilleure façon de penser le monde, elle restera toujours suspendue entre la connaissance et le doute.



Photographies lors de temps de recherche en juillet 2021 au CUBE à Herisson

EN LIEN AVEC LA CRÉATION

RECHERCHE ET CRÉATION EN PARTENARIAT AVEC L'IMP DU COURTIL

Pour la création, nous avons le désir de travailler en lien étroit avec des publics pour enrichir notre recherche et le spectacle. Que ce soit par la rencontre avec des scientifiques, des théoricien.nes ou bien des personnes anonymes, ou encore les partenaires qui nous accompagnent : notre travail est axé sur le partage d'expériences et de sensations.

Depuis début 2021, nous menons une collaboration avec l'institut du Courtil, spécialisé dans l'accompagnement des enfants et jeunes adultes diagnostiqué.e.s psychotiques.

Nous avons choisi de commencer cet échange par une approche plastique en partageant notre esthétique onirique et notre recherche mythologique. L'idée étant de développer un imaginaire sur la façon dont un personnage peut incarner une question sur le monde. Nous avons travaillé sur la confection de masques avec différents matériaux. Quels symboles et quelles couleurs choisir pour qu'un personnage incarne l'amour, la mort, le vide, le vivant ou la naïveté ? Certains jeunes étant plus sensibles au dessin qu'au travail du masque, nous avons complété la création de personnages mythologiques par des « cadavres exquis » inspirés du jeu surréaliste. Un second temps fût consacré à un travail d'écriture collective autour de l'imaginaire développé.

Nous vivons dans un monde de symbole, il est très riche de découvrir l'univers symbolique de chacun.e. Dans cet échange, nous portons une attention toute particulière au rapport au corps, au langage, à la manière dont chacun.e exprime sa perception du réel.

Les Traceuses est un spectacle qui défend une présence au monde qui s'extrait de la norme. Notre collaboration avec le Courtil enrichit notre projet de toute la poésie des regards singuliers qu'on y croise. Nous poursuivrons ce travail pour l'année 2022 en mettant en place des résidences-documentaires. L'idée est de « venir en immersion lors de temps de résidence artistique et choisir un média (radio, photo, vidéo, écriture etc..) pour partager son regard sur le spectacle en création ».

Nous rêvons d'un partage horizontal où nous échangerons sur notre pratique artistique et recueillerons les regards de chacun.e à travers ce documentaire aux sensibilités multiples.

LES TRACEUSES

RESSOURCES ET CULTURE SCIENTIFIQUE

- BABOUILLEC, Algorithme Éponyme, Rivages (2016)
- BARRAU Aurélien, Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité, Michel Lafon (2020)
- BARRAU Aurélien avec GYGER Patrick, KISTLER Max et UZAN Jean-Philippe, Les Multivers - monde possibles de l'astrophysique, de la philosophie et de l'imaginaire, Flammarion (2020)
- BACHELARD Gaston, La poétique de l'espace, Bibliothèque de philosophie contemporaine (1957)
- BACHELARD Gaston, L'air et les songes - essai sur l'imagination du mouvement, Le livre de poche (1992)
- DAMOUR Thibault, Si Einstein m'étais conté, Le cherche midi, (2005)
- EINSTEIN Albert, Comment je vois le monde, Flammarion (1999)
- GIONO Jean, Un roi sans divertissement, Gallimard (1972)
- GREENE Brian, La réalité cachée - Les univers parallèles et les lois du cosmos-, Champs Science, Flammarion (2017)
- HAWKING Stephen, Petite Histoire de l'Univers - du Big Bang à la fin du monde, Champs Sciences, Flammarion (2014)
- HENDERSON Caspar, Ma carte des merveilles , Les belles lettre (2018)
- KLEIN Etienne, Le monde selon..., Champs Sciences, Flammarion (2016)
- KLEIN Etienne, Discours sur l'origine de l'univers, Champs Sciences, Flammarion (2010)
- KUMAR Manjit, Le Grand Roman de la physique quantique, Champs Sciences, Flammarion (2012)
- LE BRUN Annie, Du trop de réalité, Gallimard (2004)
- LENOIR Frédéric, L'Âme du Monde, Pocket (2014)
- LENOIR Frédéric, Le miracle Spinoza, Livre de poche (2019)
- PRIGOGINE Ilya et STENGERS Isabelle, Entre le temps et l'éternité, Flammarion (2009)
- REEVES Hubert, Dernières nouvelles du cosmos, Point Science (2014)
- RICARD Matthieu, La Citadelle des Neiges, Pocket (2007)
- ROVELLI Carlo, Qu'est ce que le temps ? Qu'est ce que l'espace ?, Bernard Gilson Edition (2018)
- ROVELLI Carlo, L'ordre du temps, Flammarion (2018)
- ROSSET Clément, Le réel et son double, Folio Essais, Gallimard (1984)



LA PARTICULE

LA COMPAGNIE

Notre compagnie s'inspire des idées fascinantes de la philosophie, des révolutions conceptuelles de la science et des grands récits et mythes qui fondent notre imaginaire. Nous voulons jouer avec tous les mécanismes de la pensée par lesquels on s'extrait momentanément de ce qui nous entoure. Dans ce monde collé à ses certitudes, il nous semble essentiel de jouer à perdre l'équilibre et questionner nos évidences.

Nous pensons qu'il est essentiel de préserver, pour la fiction, sa légitimité à penser et dire quelque chose du monde, et pour la science, sa capacité à faire rêver. Nous expérimentons une démarche artistique où l'esthétique prend une large place. Un travail autour de la scénographie, des costumes et de lumière est présent dès les prémices de la création. Venant de la danse, du théâtre et de la marionnette, notre équipe explore un mélange de discipline. Nous rêvons de fictions qui frôlent le fantastique, aux univers étranges et troublants à la limite entre théâtre d'anticipation et conte philosophique.

La Particule existe depuis 2019 et a été créée par Maëva Meunier et Juliette Paul qui en assurent la direction artistique.

COMPAGNIE LA PARTICULE

27 rue Jean Bart, 59000 LILLE

N° siret : 88328770800019

Code APE : 90.01Z

Licence entrepreneur du spectacle : 2020-007001

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

JULIETTE PAUL

Direction artistique et jeu

Juliette Paul s'est formée conservatoire de théâtre de Toulouse jusqu'au DET. Par la suite, elle suit un stage de masque avec la "Familie Flöz", plusieurs stages avec le Théâtre du Mouvement à Paris puis avec Natalie Yalon du Studio Michael Chekhov de Bruxelles. Depuis, elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie de l'Éternel Été (Le Capitaine Fracasse et Cendrillon) avec Les Indomptables dans Tartuffe ainsi qu'avec les Clowns de l'Espoir pour qui elle intervient dans les hôpitaux de Lille.



Elle assiste Emmanuel Besnault à la mise en scène pour Fantasio, la dernière création de l'Éternel Été et participe à la dramaturgie d' A Gorge Dénouée, un spectacle de la compagnie Hej Hej Tak sur le poète Gherasim Luca. Elle est co-fondatrice des Naïves, collectif toulousain qui crée des formes théâtrales hors-murs sur la base de témoignages recueillis en zone rurale. Avec Maëva Meunier, elle fonde aussi La Particule pour une première création, Les Traceuses qui explore une dimension poétique de la philosophie des sciences. Par ailleurs, Juliette crée des masques pour le jeu dont ceux des spectacles de l'Éternel Été : Fantasio, Cendrillon et Le Capitaine Fracasse.



MAËVA MEUNIER

Direction artistique et mise en scène

Maëva Meunier est née à Paris. Elle se forme au Conservatoire de Toulouse auprès de Pascal Papini, Caroline Bertran-Hours et Sarah Freynet. En parallèle, elle suit un parcours universitaire en anthropologie et en art du spectacle à l'Université Toulouse Jean Jaurès. Elle suit également une formation initiale en danse contemporaine. Au cours de sa formation, elle rencontre et travaille lors de stage avec Tiago Rodrigues, Sébastien Joanniez, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau, Julie Deliquet, Oliver Martin-Salvan et Guillaume Baillard.

Elle cofonde le collectif des Naïves, théâtre d'immersion en zone rurale avec Clémence Da Silva et Juliette Paul. En 2019, elle travaille en tant que dramaturge avec le performeur berlinois Arthur Boudet. Elle co-fonde avec Juliette Paul La Particule. Elle travaille avec la cie Proteïformes en tant que comédienne sur La Petite Histoire de Eugène Durif et mène des actions de médiations culturelles auprès de publics jeunes et/ou empêchés. Elle intègre le Comité de Lecture Publiques (COLP), ainsi que Le Comité Collision, comités de lecture ayant pour but la mise en avant et promotion des auteur-ices vivant-es. Elle co-fonde une micro-maison d'édition avec Romain Nicolas portant sur les écritures nouvelles dans l'art dramatique. En 2022, elle sera comédienne sur la création de Il faut bien que jeunesse de Sarah Freynet, En compagnie des Barbares.



FLAVIE CHAUVIN

Manipulation

Comédienne marionnettiste de 25 ans, Flavie Chauvin a été formée au CRR de Théâtre de Toulouse (2012-2016) où elle rencontre Juliette Paul et Maëva Meunier. Puis elle se spécialise en marionnette avec le centre de compagnonnage Odradek, Cie Pupella-Noguès. Dans le but de mettre en scène ses propres créations, entre théâtre et marionnettes, Flavie intègre ensuite le master Ecriture dramatique et création scénique de l'Université Jean Jaurès, validé en 2018.

Cette formation lui a permis d'approfondir, tant au niveau théorique qu'artistique, sa recherche autour du corps marionnettique et de la relation entre la marionnettiste et sa marionnette. En 2017, sous le nom de Cie En cours de route, elle met en scène son premier spectacle de marionnettes intitulé La Traversée. Elle y adapte le roman Le cœur cousu de Carole Martinez pour la rue, dans le but de jouer et de rencontrer de ce qu'on appelle aujourd'hui les « publics isolés », grâce à sa caravane-théâtre... Dans ses projets, elle s'intéresse aux questions de transmission et de la place des femmes dans notre société. Depuis 2018, elle joue pour plusieurs compagnies de marionnettes (Pupella-Noguès, La Bobèche, 110gr d'espace) et collabore avec des compagnies de théâtre (L'Effet inattendu, En cie des barbares) pour faire des liens entre texte et images marionnettiques. Flavie est très heureuse de continuer ce travail pour la première création de La Particule.



JULIETTE SEIGNEUR

Scénographie

Juliette Seigneur est née en 1994 à Tulle. Passionnée de dessin, elle passe un bac STI arts appliqués. Elle découvre alors le théâtre, et plus précisément la scénographie, comme vecteur idéal entre littérature et création plastique. Elle est diplômée d'un BTS design d'espace à l'ESAD Duperré, avant de rentrer, en 2014, à l'ESAD TNS. Elle y rencontre et y travaille à plusieurs reprises avec Julien Gosselin. Elle est diplômée scénographe-costumière en Juin 2017.

Depuis, elle a accompagné les créations de ses camarades Aurélie Droesch, Faim, Soif, Cris et La nuit juste avant les forêts, ainsi que Nos turbulences. Elle a signé les costumes de L'invocation à la muse de Vanasay Kamphommala présenté aux Sujets à vif en 2018 au festival d'Avignon. Elle a assisté la création scénographique de Nous l'Europe mis en scène par Roland Auzet au festival d'Avignon en 2019. Elle a aussi eu l'occasion d'accompagner le travail de Coraline Claude, Lazare Herson-Mackarel et Igor Mendjisky. Actuellement, elle prépare la création de Les Traceuses premier spectacle de La Particule Cie.

SOLIMAN DORÉ

Création sonore

Attrapé par le son, la musique et la composition depuis son plus jeune âge, ayant obtenu un Bac Pro spécialisé dans l'Audiovisuel ainsi qu'un diplôme national de régisseur du spectacle vivant, Soliman découvre la création sonore et musicale et le métier de régisseur son suite à ces années en apprentissage à Marseille au CFA des Métiers du Spectacle. Il fera cette formation en alternance avec l'École Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille de 2015 à 2017.

Il y fait une dizaine de création et régie son comme en 2016 au festival Actoral de Montréal (Usine C) et Marseille (IMMS) avec le spectacle Dissidence, m.e.s par Marie Brassar, avec Une Maison de Poupée m.e.s par Antoine Oppenheim, Ensemble? projet collectif dirigé par Nadia Vonderheiden ou encore Quand je serai grande, j'avancerai avec un genou, m.e.s par Clémentine Ménard. À la suite de ces expériences, il intègre en avril 2018 le projet collectif Urgence-s en tant que créateur/régisseur son de Coraline Claude dont la création finale s'est faite au Collectif 12 en janvier 2020. Il enregistre, mixe, et masterise en studio plusieurs groupes allant du rock au hardcore tel que Prain, No Glory ou encore Death Cult. Le tout en participant à la direction artistique. En 2017, il lance son projet de musique, The Skywatcher dont il sortira un album en auto production en novembre 2018 intitulé « Blur » en y mêlant les styles de la musique électronique, ambient, rock et metal progressif. Toujours en auto-production, il prépare son deuxième album, « IO », qui sortira courant 2022.



LIONEL UEBERSCHLAG

Création lumière et illusions

Lionel Ueberschlag a 24 ans et vit à Bruxelles.

De 2016 à 2020, il suit un parcours de mise en scène à l'INSAS et se forme durant ses études à la création lumière. Il réalise notamment la création lumière du spectacle de fin d'étude Ils s'en allèrent comme si de rien n'était mise en scène par Coline Struyf au Théâtre National de Bruxelles en juin 2019. Il assiste l'éclairagiste Julie Petit Etienne pour le spectacle Quarantaine de Vincent Lécuyer, créé au théâtre de Liège en septembre 2019, ainsi que Amélie Géhin pour Un tramway nommé Désir, création janvier 2020, mise en scène par Salvatore Calcagno.



Passionné par la magie et ses techniques, Lionel tente de mêler cette pratique à son approche de la mise en scène ainsi que dans son travail de créateur lumière. Il rejoint le spectacle Trilogie de Rome mise en scène par Ludovic Drouet au Théâtre de la Balsamine (avril 2018) ainsi que le spectacle Todos Caeran mise en scène par Guillemette Laurent au Théâtre de la Balsamine (janvier 2021) en tant que machiniste pour l'élaboration des effets magiques. En 2021 il travaille en tant que créateur lumière aux côtés de Damien de Dobbeleer pour le spectacle Jojo a disparu et d'Arthur Oudar (compagnie Renards) pour le spectacle Foxes.

NOTRE CALENDRIER

La création a débutée en janvier 2021.

Nous prévoyons une maquette et des ouvertures publiques au printemps 2022.

La création est prévue en janvier 2023 au CCA de la Madeleine (NORD) avec deux représentations.

Quatre représentations sont prévues au Théâtre Jules Julien de Toulouse (HAUTE GARONNE) en janvier 2023.

NOS PARTENAIRES / SOUTIENS

Maison Jacques Copeau, Pernand Vergelesses (Côte d'Or)

Théâtre du Pont Neuf, Toulouse (Haute Garonne)

Le Cube, Hérisson (Allier)

L'institut médical et pédagogique du Courtil (Belgique)

CCA de la Madeleine (Nord)

Théâtre Massenet, Lille (Nord)

Théâtre Jules Julien (Haute Garonne)

Avec le soutien du Jeune Théâtre National

Co-production du Théâtre Jules Julien / Co-réalisation du Centre Culturel de la Madeleine

Demande en cours de l'aide à l'émergence de la Région Haut de France ainsi que l'aide au projet culturel mené en direction de personnes présentant un handicap du département du Nord (dépôt du dossier en 2022)



THÉÂTRE
MASSENET
LILLE - FIVS



le jeune
théâtre
national

NOUS CONTACTER

laparticule.cie@gmail.com

Juliette Paul +33 (0)6 48 08 56 88

Maëva Meunier +33 (0)6 71 46 38

27 rue Jean Bart, 59000 LILLE